

# L'ARCHERIE YAHY

Par Dr Saxton Temple POPE  
1918

*Saxton Pope*

Traduction française  
Jean-Pierre MARTINACHE  
2005

Une édition **ep**

## L'archerie Yahi

Cet ouvrage est la traduction de l'étude du Docteur Saxton Temple Pope, « Yahi archery » publiée en 1926 aux Etats Unis d'Amérique par l'université de Californie « L'archéologie et l'ethnologie américaines Vol.13 N° 3 p.103-152 ». Le Docteur Pope est décédé en 1926 d'une pneumonie contractée à son retour de chasse en Afrique.

Cette traduction a été réalisée par Jean-Pierre Martinache auteur de plusieurs articles dans ARCS 3 publié en 2005 aux éditions EP ainsi que la traduction de CHASSER AVEC SON ARC ET SES FLECHES de Saxton Pope aux mêmes éditions.

Illustration de couverture

**Julien Fouache**

echooff@voila.fr

Toutes reproductions ou adaptations d'un extrait quelconque de ce livre par quelque procédé que ce soit et notamment par photocopie sont interdites sans autorisation des éditions émotion primitive, 11 rue du Pont Noir 38120 Saint Egrève, France.

## SOMMAIRE

SOMMAIRE .....	3
INTRODUCTION.....	5
TERMES TECHNIQUES.....	9
L'ARC .....	11
LA FLÈCHE .....	23
LES POINTES DE FLÈCHES .....	35
LE CARQUOIS .....	41
LE MANIEMENT DE L'ARC .....	43
LES PERFORMANCES DE ISHI A L'ARC.....	52
LA CHASSE .....	58
ILLUSTRATIONS .....	71



## INTRODUCTION

L'archerie est un art presque perdu. Chez les populations civilisées, elle survit seulement en tant que sport. Il est cependant bien connu qu'il y a deux siècles l'arc fit vigoureusement concurrence au fusil à pierre. Au début de la Révolution, Benjamin Franklin envisagea sérieusement la possibilité d'équiper les troupes américaines de longbows, une arme moins chère et plus efficace que le mousquet à silex<sup>1</sup>. Que l'archerie indienne fut, dans les premiers temps de l'occupation, aussi efficace que les armes à feu de l'époque, est attesté dans les rapports historiques de certains explorateurs<sup>2</sup>. Cette archerie aborigène a bien sûr subi une grande décadence depuis que le fusil à supplanté l'arc. Elle a maintenant presque disparu. C'est un fait que nous avons très peu d'informations précises

---

<sup>1</sup> Voir la lettre de Benjamin Franklin au Major-Général Lee, *dans* Mémoires de Charles Lee, commandant en second au service des Etats-Unis d'Amérique pendant la révolution.. Londres, 1792, p.240

<sup>2</sup> Voir, par exemple, le récit de Cabeza de Vaca concernant les Indiens de Floride, *dans* Buckingham Smith, rapport de Alvar Nuñez Cabeza de Vaca, New York, 1871, p.30

## L'archerie Yahi

sur la façon dont les Indiens utilisaient leurs armes et encore moins sur la façon dont ils les fabriquaient. Le présent essai est une tentative de présentation de faits concernant l'archerie d'une tribu, les Yahi ou Indiens Deer Creek, du nord de la Californie centrale, la partie la plus méridionale de la branche des Yanan<sup>3</sup>, représentée en la personne de son dernier survivant, Ishi, qui vécut de 1911 à 1916 à l'Université de Californie. L'essai portera d'abord sur les très intéressantes méthodes Yahi de fabrication des éléments de l'archerie et, en second, sur leur style de tir.

Il faut rappeler que les performances des archers civilisés, qui pratiquent le tir à l'arc comme un sport, surpassent celles des sauvages. Il est curieux que l'arc soit arrivé à son stade de perfection après qu'il soit devenu obsolète comme arme sérieuse. Il est cependant intéressant de comparer le «style» Yahi avec celui des archers plus entraînés qui suivent les règles sportives modernes.

Ishi, notre source indigène pour le présent essai, vient d'une tribu connue pour sa valeur guerrière. Le groupe vivait essentiellement de la chasse, et l'arc était leur fierté et leur joie. Il n'y

---

<sup>3</sup> Edward Sapir a publié Yana Myths dans le volume 9 de la présente série.

## L'archerie Yahí

a aucune raison de penser que leur adresse ou la puissance de leurs arcs était inférieure à celles de la moyenne des sauvages américains. Au sujet de notre informateur, il convient de dire ce qui suit:

Ishi aimait son arc comme il n'a jamais aimé aucune autre chose en sa possession.

Il savait ce qu'était un fusil, mais il n'a jamais tiré jusqu'en 1911, date où il a rencontré la civilisation. Il a toujours utilisé l'arc depuis son enfance. Quand il fut capturé, il n'avait pas d'armes, bien qu'un arc et de nombreuses flèches furent prises dans sa cabane par ceux qui les premiers découvrirent le camp où habitaient les survivants de son peuple. Certaines des flèches furent retrouvées plus tard, soit grâce à la générosité des découvreurs, soit rachetées, mais l'arc d'origine a disparu.

Ce que l'auteur sait de l'archerie d'Ishi est basé sur trois ans passés en collaboration avec lui. Au cours de cette période, de nombreuses heures furent passées à fabriquer des arcs et des flèches, à discuter de tir, à tirer à la cible, et dans des expéditions de chasse dans les champs et les bois. Au cours des années 1913 et 1914, nous eûmes l'occasion de faire deux grandes expéditions dans les montagnes en sa compagnie. Le Dr J.V Cook et l'auteur commencèrent à pratiquer l'arc en 1912 sous la férule d'Ishi,

## L'archerie Yahí

d'abord en suivant les méthodes de l'Indien, puis plus tard nous suivîmes les méthodes anglaises. Au début Ishi nous domina pour les performances, mais au bout de quelques mois, nous le battions au tir sur cible et faisons jeu égal au tir sur gibier. Cela n'implique aucunement une plus grande adresse de notre part, mais révèle clairement la supériorité des méthodes «civilisées».

Quand on parle des techniques de facture utilisées par Ishi, il faut se souvenir qu'il a très tôt adopté les outils modernes pour travailler. Le couteau de chasse et la râpe ont supplanté la lame d'obsidienne et le morceau de grès. Il ne reprenait ses méthodes primitives que quand on lui demandait de montrer ses anciens procédés.

Il était le plus soigneux et le plus méticuleux des ouvriers. Son habileté et son ingéniosité étaient remarquables à voir. Il n'y a pas de meilleurs spécimens dans le musée de l'Université que les pointes, les fûts et les arcs fabriqués par lui. Il est probable que rien de mieux n'a été fait ailleurs. Il avait un coup d'oeil parfait pour la forme et la symétrie.

## TERMES TECHNIQUES

Un arc comprend les parties suivantes: Le dos, la partie la plus éloignée de l'archer; le ventre, le côté concave à pleine allonge; la poignée, partie vers le milieu permettant de tenir l'arme; les branches, parties entre la poignée et les extrémités. Ces extrémités comportent généralement des encoches ou un dispositif pour maintenir la corde en place appelé coche. L'action de courber l'arc et d'attacher la corde aux extrémités s'appelle bander l'arc. La force nécessaire pour tirer sur la corde et amener la flèche à la bonne distance avant de la tirer est estimée en livres au moyen d'un peson ou d'une balance. C'est la «puissance» de l'arc.

